



andante

europäische allianz katholischer frauenverbände
european alliance of catholic women's organisations
alliance européenne d'organisations féminines catholiques

Le femmes dans l'Église font la différence

Andante Journées d'Études & Formation

Snagov, Roumanie, 24 -29 Avril 2019

Les femmes peuvent-elles faire partie de l'Église pensante? Quels sont les moyens (et quels ont été historiquement les moyens) de contribuer ainsi à la vie de l'Eglise? Et qu'est-ce que cela signifie pour l'église? Telles sont quelques-unes des questions abordées lors des Journées d'études d'Andante, du 24 au 29 avril à Snagov (Roumanie).

Plus de 50 femmes de 12 pays ont été chaleureusement accueillies par les femmes roumaines avec du pain et du sel, puis chaque organisation a présenté une femme qui a fait une différence pour leur église ou leur organisation: historique ou contemporaine, politique ou sociale, inconnue ou bien connue.

Souffrant de l'absence de femmes

Le lendemain, Tina Beattie, professeur d'études catholiques à l'Université de Roehampton, Londres, a commencé sa conférence "Église de l'avenir: Une mère patrie pour l'espoir?" avec une citation: "Quand les femmes prient, elles sont saintes, quand les femmes travaillent, elles sont bonnes, elles font l'œuvre de Dieu. Mais quand elles pensent, on dit: Ce n'est pas une bonne idée."

Tina Beattie a concentré nos pensées sur les foyers et les maisons. Qu'est-ce qu'un foyer, d'après nous? Un foyer peut être un enfer, un abri, mais un vrai foyer signifie que les gens peuvent s'épanouir, avoir des rêves, des visions et un sens de la destination. L'église peut devenir un foyer sacramentel, un lieu pour les âmes sans abri. Mais dans la théologie chrétienne, nous parlons aussi du défi d'une certaine forme d'exclusion liée au logement. Jésus n'avait pas de place pour que sa tête repose en paix; notre citoyenneté est au ciel. L'église ne doit pas être un bâtiment solide, mais un lieu d'accueil et d'inclusion pour tous. Ce sont les gens qui donnent du sens aux bâtiments, comme nous l'avons vu avec Notre-Dame de Paris.

Laudato Si' parle de la terre comme de notre maison commune. Il utilise le symbolisme féminin pour la terre, notre mère, bien que les pensées et les œuvres des femmes auteurs manquent, ainsi que les façons particulières dont la pauvreté, la dégradation de l'environnement et les pressions de la vie moderne ont un impact sur les femmes et les filles. Les femmes peuvent-elles découvrir un foyer dans la langue de Laudato Si'? Ou bien le Vatican parle-t-il des différences sexuelles sans écouter la voix des femmes, dans

un langage qui contrôle les capacités sexuelles et reproductives, pour maintenir l'exclusion du sacerdoce sacramentel ?

Nous devons continuer à nous demander pourquoi les femmes sont absentes dans *Laudato Si'*. Il utilise des images romantiques pour la terre, mais n'écoute pas la signification d'être mère ou sœur, ni ne reconnaît les problèmes du taux de mortalité maternelle. Lorsqu'il parle de l'impact de l'individualisme, il ne reconnaît pas que de nombreuses femmes qui occupent un emploi à temps plein sont responsables des soins aux enfants, aux personnes âgées et à la communauté.

Les femmes doivent trouver un langage dans lequel elles peuvent s'exprimer et se sentir à l'aise avec la réalité - au sujet de notre corps féminin, de la violence sexuelle, de la violence familiale et des défis de la maternité. L'Église souffre de l'absence de voix féminines et aussi de l'absence d'exemples inspirants de femmes qui transforment les modèles et les styles de leadership. L'aide ménagère n'est pas réservée aux femmes seulement. Tout le monde peut faire de notre planète un foyer et Dieu choisit les petits êtres humains pour les plus grandes différences.

Tina Beattie termine avec son image d'une église familiale. Il n'a pas de toit et les structures s'effritent, puisque nos voix ne sont pas entendues, et nos corps ne sont pas les bienvenus. Mais à l'intérieur de l'église, des arbres poussent. Dans cette cathédrale, nous nourrissons la vie qui grandit à la base, que nous pouvons recréer en créant de l'espoir.

Au cours de la discussion, les femmes ont contribué: "Nous pouvons être chez nous dans le Christ". Et aussi: "Le Christ a agi contre l'establishment. Vous ne pouvez pas toujours être un enfant, attendant que les autres créent un foyer. Tout le monde fait face au défi de créer une mère patrie dans l'église."

EFECW et CdE

Anne-Marie Schott a parlé de l'histoire et du travail du Forum œcuménique des femmes chrétiennes d'Europe (EFECW). Sibylle Bader, représentante d'Andante à la Conférence des OING au Conseil de l'Europe (CdE), a expliqué les structures et les possibilités du Conseil, et a identifié une nouvelle attention à l'identité religieuse. Les femmes de toutes les organisations sont invitées à visiter les groupes de travail de la Conférence des OING.

Disciples Féminines

Boroka Beke est l'une des rares femmes pasteurs de l'Église réformée de Roumanie et la présidente élue de l'Union des pasteurs de l'Église réformée. Parlant des "Disciples féminines - le besoin et la possibilité de former des femmes dans l'Église", elle a commencé avec les différentes religions de la Roumanie. L'Eglise orthodoxe est très

majoritaire, les églises catholiques romaines et protestantes sont surtout présentes en Transylvanie, qui faisait autrefois partie de la Hongrie. La Transylvanie était la frontière orientale de l'influence protestante au XVI^e siècle. Elle voulait que nous nous rappelions de Roumanie l'édit de Torda (1568) qui, pour la toute première fois, déclarait quelques idées de base sur la tolérance religieuse.

Jésus a appelé les douze disciples que nous connaissons; ils étaient des amateurs, et non des chefs religieux officiels comme les rabbins, et leur cercle s'élargissait déjà dans la vie de Jésus. Jésus n'a clairement pas exclu les femmes de ses disciples. Il a été reconnu qu'il y avait une diversité de serviteurs et de tâches. Et, plus important encore, le discipulat concerne à la fois l'enseignement et l'apprentissage: "Ce qui doit être constant, c'est l'empressement à changer, à apprendre et à se développer sous la direction de la Parole de Dieu." La source de l'apprentissage est la Bible.

Boroka Beke a souligné que l'Eglise ne doit pas se perdre dans des activités qui n'ont pas une relation claire avec la Bible. Elle a mentionné cinq programmes de formation importants pour les femmes, dont le plus intéressant est le Groupe d'étude biblique, qui existe depuis le XVI^e siècle. Les femmes peuvent lire la Bible elles-mêmes et réfléchir à son sens pour leur propre vie.

Les premières femmes pasteurs ont été ordonnées au début du XX^e siècle, mais il existe encore un *numerus clausus* pour l'éducation ecclésiale, où moins de femmes sont admises que d'hommes. Au cours de la discussion à la fin de son exposé, Boroka a ajouté que les femmes obtiennent de meilleurs résultats parce que la compétition pour obtenir une des rares places est plus forte. Aujourd'hui, elles acceptent parfois "un peu plus de jeunes femmes", car il est moins facile de trouver des jeunes hommes prêts à étudier la théologie, en raison des nombreuses autres possibilités et de l'ouverture des frontières.

L'Eglise en théorie et en pratique

Zuzanna Flizowska travaille comme architecte dans un musée à Rome et elle est également directrice générale de *Voices of Faith*. Dans son pays, la Pologne, il ne semble y avoir que deux façons pour sa génération de traiter avec l'Église catholique: accepter le statu quo ou partir. *Voices of Faith* veut montrer la troisième voie: prendre ses responsabilités et vaincre le silence.

Prendre des responsabilités, c'est donner aux femmes les moyens d'occuper davantage de postes de direction. Ce désir est basé sur la croyance que dans une église prophétique, toutes les voix doivent être entendues. En théorie, les femmes et les hommes sont égaux en Jésus Christ, et tous sont un en Dieu. Les dirigeants d'Eglise sont appelés à ne pas suivre les modèles de pouvoir du monde. Cependant, un groupe qui ne peut pas participer au pouvoir n'est pas considéré comme égal. Motivées par leur

foi, les femmes catholiques travaillent à la fois en marge de la société et comme écrivaines, théologiennes et conseillères spirituelles, bien que leurs expériences et leur sagesse ne soient pas prises en compte dans les structures de décision de l'Église. Zuzanna Flizowska a parlé de la première étape pour rendre les femmes visibles au Vatican, en organisant une Journée internationale de la femme dans ses murs. Afin de créer un changement global dans la mentalité catholique et le sens de la participation, *Voices of Faith* a lancé le site web www.overcomingsilence.com où les femmes et les hommes qui croient en leurs objectifs téléchargent leur photo avec un message. Les objectifs futurs sont le droit de vote dans les futurs synodes et les rôles de leadership des femmes au Vatican. Puisque les hommes religieux ont maintenant le droit de vote, il n'y a pas d'objection à ce que les femmes religieuses en aient aussi. Dans l'administration du Vatican, les femmes sont nommées sous-secrétaires, et puisqu'un homme non ordonné pourrait être choisi pour l'un des postes les plus élevés, la voie devrait être libre pour les femmes qui ont les compétences et la foi nécessaires pour briser le plafond de verre du Vatican. Le troisième objectif est une consultation mondiale: un processus officiel de changement. L'éducation est importante pour promouvoir une réflexion différente sur l'Eglise et le pouvoir dans l'Eglise. Zuzanna a fait une analyse des messages qui accompagnent les photos sur le site web "Overcoming silence". Ils sont motivés par des valeurs contemporaines (diversité, Droits de l'Homme, décentralisation du pouvoir) et des arguments historiques. Cependant, l'argument le plus simple et peut-être le plus puissant concerne notre foi: nous sommes baptisés égaux. Des applaudissements retentissants mettent fin à son discours. Les questions portaient sur le symbolisme et la nécessité de soutenir les femmes qui sont les premières dans de nouveaux domaines. Zuzanna a répondu à une question française sur le pouvoir avec: "Nous devons penser à l'église sans modèle hiérarchique. Comment trouver un moyen chrétien de sortir de la logique du pouvoir?"

Les femmes qui contribuent à l'Église

Regina Heyder, chargée de cours à l'Université de Mayence, travaille sur le projet "Histoire du mouvement international des femmes chrétiennes". Dans sa conférence "Les femmes dans l'histoire", elle a souligné que les femmes avaient souvent comblé les lacunes, elle utilise le mot allemande *LückenbüßerInnen*. Dans le cercle autour de Jérôme [Hieronymus], le traducteur de la Vulgate, les femmes sont mentionnées comme deuxième choix, mais les femmes, par exemple, Marcella apprend l'hébreu, soutenaient la traduction de Jérôme et avaient des discussions théologiques avec lui. Au Moyen Age, l'abbesse Héloïse, connue pour sa relation avec Abélard, s'inspirait de ces amies de

Jérôme. Héloïse et ses sœurs étudièrent aussi les langues de la Bible, et comme Héloïse pensait que la Règle de Benoît XVI ne convenait pas à ses moniales, une nouvelle règle fut inventée pour sa communauté.

Au XVIIe siècle, une femme, Mary Ward, ouvrait des écoles pour l'éducation des filles. Pendant la révolution industrielle, les femmes sont devenues actives dans les congrégations religieuses qui travaillaient dans les zones pauvres, les hôpitaux, les écoles, etc. Cet exemple de femmes religieuses travaillant dans la société a été une source d'inspiration pour les femmes catholiques et a démontré qu'elles n'étaient pas seulement confinées au mariage et à la maternité.

La dernière recherche historique de Regina Heyder portait sur les femmes et le Concile Vatican II. Les femmes sont devenues des auditeurs laïcs et des multiplicatrices de l'information. Ils ont demandé une liturgie en langue vernaculaire, et ont aussi eu une influence dans d'autres domaines. Ils ont souligné que si les laïcs devaient être entendus, les femmes devraient également être les bienvenues, et qu'elles étaient si bien organisées qu'elles pourraient trouver des représentants pour travailler pour le Conseil dès qu'elles seraient nécessaires. Il est temps, dit Regina Heyder, de reconnaître la différence que les femmes ont faite.

Pendant la période des questions, il a été mentionné que les bâtiments de l'église devraient être ouverts à d'autres activités que les offices dominicaux pour montrer tout le travail de l'église et toutes les personnes qui sont motivées par leur foi.

Il y a eu une discussion sur le terme "laïcs". Dans la plupart des langues, le mot "profane" signifie quelqu'un qui n'a pas les compétences nécessaires. Mais par rapport à notre foi, nous sommes égaux puisque nous sommes tous baptisés. L'ordination ne dit rien sur nos compétences, ni sur notre relation à la sagesse du Saint-Esprit.

Dans les groupes de réflexion, il est apparu clairement que partout la place des femmes dépend de la décision du prêtre ou de l'évêque. Nous devrions réfléchir aux critères et aux fonctions de leur poste.

Les femmes dialoguent

En résumé, Tina Beattie a apprécié que nous venions de cultures différentes, avec des besoins différents. Comment identifier un terrain d'entente tout en créant de l'espace pour les différences? Elle a trouvé très inspirant de voir les femmes de l'histoire saisir les opportunités de leur temps, mais aussi de voir les femmes participer aux ateliers de cette conférence. Elle se sentait moins seule dans son travail.

Elle a commenté la façon dont les femmes dialoguent. Nous parlons de cœur à cœur, sans discuter de fins points théologiques. Nous sommes capables d'être aussi sages que des serpents et aussi innocentes que des colombes. Pour conclure, elle a montré des

images du Moyen Âge avec des femmes, des serpents et des colombes dans des rôles centraux - et un environnement magnifique.

Ces journées d'études nous ont donné beaucoup à réfléchir, non seulement sur la position des femmes, mais surtout sur l'essence de l'Église. Les participants - et il y avait parmi eux des gens du Ghana, d'Indonésie et des Etats-Unis - ont pu apprécier la belle église du monastère, la spiritualité des ateliers, l'échange avec des femmes de toute l'Europe, le voyage intéressant à Brasov entouré par les Carpates du Sud, et enfin le service Andante auquel tous pouvaient participer!

Autrice:

Joanne Seldenrath, membre du Comité de Coordination d'Andante (2016-2019)